

Mines / Exploitation industrielle de l'or/Partenariat État gabonais-Groupe Managem

Une production qui ne satisfait aucun partenaire



Christian Magnagna au cours de la séance de travail avec le groupe Managem.



apprêtement d'une future carrière d'or.

G.R.M.
Libreville / Gabon

Le 31 janvier dernier, les deux parties ont fait le point des activités du groupe marocain au Gabon. En toile de fond : mieux partager leur dessein commun d'augmenter la production de l'or et de maintenir cette activité sur la durée.

L'ÉTAT gabonais et le groupe marocain Managem ont exprimé leur ambition commune de rehausser la production aurifère du Gabon, grâce à la poursuite d'un partena-

riat basé sur deux axes : un échange prospère et permanent des procédés, et une amélioration de la responsabilité sociétale des entreprises. C'est ce qu'il ressort de la rencontre de travail du 31 janvier 2017, entre le gouvernement représenté par le ministre des Mines, Christian Magnagna, et une délégation de Managem, conduite par son président-directeur général, Imad Toumi. Un dessein "profitable" qui, comme l'a reconnu le ministre gabonais, fait, aujourd'hui, du groupe marocain un opérateur important dans l'économie gabonaise, en ce qu'il est

l'unique acteur exerçant dans l'exploitation industrielle de l'or au Gabon. C'est en 2010 que le groupe Managem a conclu, avec le gouvernement, une convention pour l'exploitation de la mine d'or de Bakoudou et l'exploration des extensions de ce gisement. Une seconde convention a été signée avec le même groupe pour l'exploration et le développement du projet aurifère d'Etéké, non loin de Mimongo, à travers ses filiales Ressources Golden Gram Gabon et Managem Gabon. Concernant Bakoudou, après cinq ans d'activités,

un peu plus de cinq tonnes d'or seulement ont été produites. Ce qui est bien peu, tant pour le groupe marocain que pour le gouvernement gabonais, qui a fait de l'or une ressource stratégique. A l'évidence, le ministre des Mines a confirmé les aspirations du gouvernement de voir son partenaire augmenter significativement sa production. Une préoccupation perçue par ses interlocuteurs, qui l'ont rassuré que « la stratégie de développement du groupe s'inscrit sur la durée. » Et qu'à ce titre, Managem entend rester en-

core longtemps au Gabon. **AGENDA.** Le permis d'Etéké devrait l'aider dans ce sens. Tout comme ceux de Magnika-Bakoudou et Lebombi, non loin du gisement de Bakoudou. Le gouvernement attend, dans un premier temps, que l'opérateur lui fasse le détail du chronogramme relatif à la période de développement de la mine d'Etéké sur laquelle il fonde de gros espoirs, et des deux autres projets sur lesquels se pose un problème de réserves. Ces travaux sont exécutés en ce moment par Managem Gabon. Par ailleurs, a insisté Chris-

tian Magnagna, le partenaire marocain doit faire à l'administration publique l'état de son programme d'investissements, du respect de ses obligations fiscales, de la responsabilité sociétale et de la situation des frais de formation de la société Ressources Golden Gabon. Autant de données qui permettront de situer le gouvernement sur les perspectives du secteur or, tout en mettant en œuvre la vision du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, de faire du secteur minier, un important contributeur à la croissance du Produit intérieur brut (PIB) du Gabon.

Dans l'optique de la relance de l'économie/Mise en place du Haut conseil pour l'investissement

Les préparatifs se poursuivent

F.B.E.M
Libreville/Gabon

DÉBUTÉS, la semaine dernière, les ateliers préparatoires de la première session du Haut conseil pour l'investissement (HCI) se poursuivent de manière "pleinement satisfaisante". C'est l'avis émis, jeudi 2 février 2017, par le ministre de la Promotion des investissements privés, Madeleine Berre. Laquelle participait à ces travaux, aux côtés de son collègue de la Promotion des Petites et moyennes entreprises, Biendi Manganga Moussavou. Ces ateliers qui se dérouleront pendant près d'un mois, interviennent à la suite d'un comité interministériel dédié à la tenue du HCI, le 20 janvier dernier, sous le thème "Comment relancer l'économie par l'investissement et la diversification pour une croissance inclusive?". Les groupes de travail prenant part à cet atelier sont constitués d'agents issus des administrations publiques comme du secteur privé, tous acteurs de l'écosystème entrepreneurial gabonais. Leur rôle : préparer les projets de réforme pour la relance de



Photo : F.B.E.M

Madeleine Berre (c), entre banquiers et directeurs de fonds d'investissements, lors de l'atelier sur la révision du système bancaire.

l'économie gabonaise. Après la revue des procédures administratives appliquées à l'environnement des affaires, lesdits groupes ont planché, jeudi dernier, sur la révision du cadre de l'investissement. Avec, au menu, des sous-thèmes tels la revue du système bancaire, l'amélioration du cadre d'investissement et de réinvestissement, le développement des partenariats publics-privés, l'instauration du capital investissement, etc. Des sujets débattus de manière "transparente et proactive" entre participants, a averti Madeleine Berre au sortir d'un atelier. En fait, il s'est agi, pour chacun, de dire ce qui mérite, à ses yeux, d'être amélioré pour un mieux-être de l'environne-

ment des affaires au Gabon. Les ateliers vont se poursuivre avec trois autres thématiques : "la fiscalité et la parafiscalité", "le capital humain" et "l'accès au foncier économique et aux facteurs de production". Le plan des réformes issu de ces assises sera présenté au Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, qui les soumettra, à son tour, au président de la République, en vue de la convocation de la première session du HCI, en mars prochain. Ce Conseil est d'autant plus stratégique que la relance économique qu'il vise impactera sur plusieurs autres secteurs. Parmi lesquels l'emploi et le social. Ce qui conduira, in fine, à la croissance inclusive voulue de tous.



LOCATION LONGUE DURÉE, VOUS AVEZ TOUT COMPRIS!

LOXEA/AVIS Fleet, leader de la location de véhicules longue, moyenne et courte durée depuis plus de 20 ans, offre des solutions sur-mesure pour satisfaire les besoins de mobilité de ses clients.

www.loxea.com



GABON
Libreville (siège)
Z.I. Oluams - BP 7061
Tél. (+241) 01 74 58 45
(+241) 05 93 86 10

Port-Gentil (agence)
BP 1381
Tél. (+241) 05 98 81 64

Franceville (agence)
Tél. (+241) 05 93 86 22



CONSEIL / FINANCEMENT / GESTION / SERVICES